A photograph of a sunset or sunrise over a body of water. The sun is low on the horizon, creating a bright glow and a rainbow in the sky. The sky is filled with soft, wispy clouds, and the water below is calm. The overall mood is serene and peaceful.

Matti Braun Salo

11 décembre 2010 – 12 février 2011

Matti Braun

Salo

L'exposition « Salo » est une proposition du centre d'art de Brunswick (Kunstverein Braunschweig) en Allemagne dans le cadre du projet Thermostat, des coopérations entre 24 centres d'art et Kunstvereine qui s'étend de juin 2010 à avril 2011 dans les centres d'art français et allemands. En échange, La Galerie a proposé une exposition d'Evariste Richer qui a eu lieu à Brunswick du 5 juin au 15 août 2010.

Cette nouvelle exposition s'inspire de l'intérêt que Matti Braun porte à l'histoire des relations entre la France, l'Allemagne, le Sénégal et le Maroc juste après la décolonisation jusqu'aujourd'hui. Elle incarne une nouvelle étape dans la recherche que l'artiste a initiée en 2009 lors de sa résidence et de l'exposition « Pierre » à L'appartement 22 à Rabat, poursuivie en 2010 avec l'exposition « Pierre Pierre » à la galerie Esther Shipper à Berlin jusque dans l'exposition « Salo » au Kunstverein de Braunschweig qui vient de se terminer.

À La Galerie, Matti Braun a choisi de présenter des sujets et travaux multi référentiels. Ainsi, l'installation *AtoI* présente des boîtes à papillons et des batiks accrochés dans une salle couverte de plaques de laiton. Ailleurs, trois salles ont été couvertes d'une chape de cinq centimètres d'épaisseur et éclairées par une lumière noire, plongeant l'espace dans une atmosphère surréaliste. Autre œuvre, *Pierre Pierre* est une série de dix tirages noir et blanc à motifs dont les sources sont variées : celui au masque africain fut l'affiche du premier Festival des Arts Nègres qui eut lieu en 1966 à Dakar, et fait référence à l'ambivalence des positions de Léopold S. Senghor, incarnant de façon exemplaire le paradoxe des influences mutuelles et contradictoires entre l'Europe et l'Afrique.

L'approche de l'artiste condense majoritairement des faits, significations, images et formes hétérogènes qui s'assemblent en un réseau complexe d'associations où la portée de chaque objet s'en trouve dépassée. Cette recherche des liens contextuels, historiques, culturels ou biographiques s'inscrit dans une chaîne d'associations que l'artiste déclenche. Matti Braun évoque et entremêle les histoires individuelles pour représenter *in fine* l'origine de l'Histoire en tant que processus fragile de production de sens. En procédant ainsi, les associations restent toujours dans la spéculation, en suspens, et ne livrent aucune réponse contextuelle claire. Les points de rencontres sont altérés et reconsidérés, les faits entrelacés dans des combinaisons laissant ouvert le champ de la signification.

Hilke Wagner, Directrice du Kunstverein Braunschweig à Brunswick (Allemagne)

The exhibition "Salo" is a proposal from Kunstverein Braunschweig in Germany as part of Thermostat, a cooperative project involving 24 French centres d'art and German Kunstvereine from June 2010 to April 2011. In exchange, La Galerie presented a solo show by Evariste Richer in Braunschweig from 5 June to 15 August 2010.

This new exhibition is inspired by Matti Braun's interest in the complex cultural relationships between France, Germany, Senegal and Morocco from the colonial period up to the present, and represents a new step in the research that he began in 2009 for his residence and exhibition "Pierre" at L'appartement 22 in Rabat. This was followed by the exhibition "Pierre Pierre" at the Esther Schipper gallery in Berlin, and by "Salo" – which has just closed – at Kunstverein Braunschweig.

The subject areas and materials presented in the exhibition at Noisy-le-Sec are equally multifaceted. "Atol" is a installation displaying burnished brass plates and including butterfly collections and batiks. Furthermore Braun has three rooms filled with five centimetre-thick screed, and illuminates the whole space with black light, resulting in a surreal atmosphere. Part of this installation – *Pierre Pierre* – is a ten-part series of black-and-white offset prints also titled *Pierre Pierre*. It features motifs from different sources: for example, the photograph of an African mask is a poster motif for the first Festival des Arts Nègres

that took place in 1966 in Dakar and makes reference to the ambivalent personage Léopold S. Senghor. As early as the thirties, Senghor, a lyric poet and Senegal's first elected president, was a formative influence on the worldwide *Négritude* movement and exemplified the reciprocal and contradictory influences between Europe and Africa.

Braun's approach for the most part condenses a mix of facts, meanings, images and forms into a complex network of associations in which each object and each of the materials used transcends itself. Part of this is a search in which he pursues historical, cultural, or biographical contexts that are brought together by a process of association. Braun's telling and assembling of individual "stories" impressively present the development of history as a fragile process within the cultural production of meaning. In doing so, his associations are always consciously speculative and unstable, without establishing fixed contexts.

Hilke Wagner, Director of the Kunstverein Braunschweig (Germany)

Un autre point de vue

Les œuvres de Matti Braun procèdent de recherches et d'errances expérimentées lors de séjours et de voyages au cours desquels il explore des données hétérogènes dont le croisement génère des rapprochements avec d'autres ères géographiques et culturelles, de manière parfois anachronique.

Lors d'une résidence effectuée en 2009 à L'appartement 22 à Rabat, l'artiste fut amené à voyager entre le Maroc et le Sénégal sur les traces du sculpteur allemand Arno Breker. C'est à cette occasion qu'il s'initia au batik, une technique d'impression sur tissu dont l'origine est non seulement indonésienne mais aussi sénégalaise, et qui se trouve par ailleurs largement répandue en Afrique. L'artiste s'est inspiré de motifs imprimés sur des tissus pour réaliser la série de batiks *Ohne Titel* (Sans titre) dans l'installation *AtoI*, dont les motifs en réserve blancs sur noir paraissent rappeler l'abstraction géométrique européenne. De même, dans la série d'encre sur soie intégrée au sein de l'installation *Pierre Pierre*, la technique utilisée renvoie autant à celle employée par les peintres japonais qu'à la peinture automatique surréaliste.

En se réappropriant ces techniques artisanales traditionnelles – batik, lavis japonais, verre soufflé, gravure sur bois, peinture sur céramique, etc. –, Matti Braun en déplace l'usage et le contexte en même temps qu'il révèle la porosité entre différentes cultures qui s'interpénètrent. L'artiste entend ainsi apporter un éclairage trouble sur différentes histoires en opérant des va-et-vient entre des formes et des savoirs du passé, du présent et du futur. À l'image des deux photographies *Ohne Titel* (Sans titre) prises en avion, montrant respectivement le ciel et la mer comme s'il s'agissait de la même image renversée tel un palindrome visuel, Matti Braun opère une inversion du regard et suggère un nouveau point de vue dont l'ouverture pourrait contraster avec un certain ethnocentrisme généralement caractéristique de l'entreprise colonialiste.

Anne-Lou Vicente

In his re-appropriation of traditional craft techniques – batik, Japanese wash, blown glass, woodcuts, ceramic painting, etc. – Braun displaces use and context at the same time as he reveals the porosity between different cultures and the way their interpenetration takes place. The intention here is to cast a blurred light on various stories by fast-forwarding into the future, rewinding back to the present and

returning to earlier forms and skills. Like the two photographs making up *Ohne Titel* (Untitled) – taken from a plane and showing, respectively, the sky and the sea as if simply reversing a single image, like a visual palindrome – the artist stands our way of seeing on its head, suggesting another point of view whose receptivity potentially contrasts with the prevailing ethnocentrism that marks the colonialist enterprise.

Another point of view

Matti Braun's works are the outcome of searches and wanderings that took place during visits and travels: exploration of heterogeneous data whose junctions generate (sometimes anachronistic) interconnections with other geographical zones and cultural eras.

During a residency in Morocco in 2009 at L'appartement 22 in Rabat, the artist travelled between his host country and Senegal in the footsteps of German sculptor Arno Breker. This was also the period when he learnt batik, a fabric-printing technique whose roots are to be found not only in Indonesia, but also in Senegal – and many other parts of Africa. Inspired by motifs found on printed fabrics, Braun created the batik series *Ohne Titel* (Untitled), part of the *AtoI* installation, whose motifs – reserved in white on a black ground – are reminiscent of European geometrical abstraction. The ink on silk series featured in the installation *Pierre Pierre* both employs a Japanese silk painting technique and refers to surrealist automatic painting.



-

Vue de l'installation *Pierre Pierre*, 2010
 à la galerie Esther Schipper, Berlin
Ohne Titel (Sans titre), 2010
 Tissus (coton, soie) teints, cadres en plomb
 61,5 cm x 51,5 cm x 3,5 cm chaque
 © Photo: Lothar Schnepf, 2010
 Courtesy de l'artiste et galerie Esther Schipper

-

Ohne Titel (Sans titre), 2009
 2 photographies couleur encadrées
 44 cm x 34 cm x 2,8 cm chaque



Inter(ré)férences

À l'image de la dimension polysémique du titre de son exposition à La Galerie, – « Salo » renvoie tout à la fois à une injure française par homophonie, à un « paysage d'étendue déserte » en Finlandais, au nom d'une ville finlandaise dans laquelle une usine Nokia a fermé ses portes pour s'externaliser dans un pays à moindre coût de production, mais aussi au nom d'une ville du nord de l'Italie devenue la capitale de la République sociale sous Mussolini entre 1943 et 1945, repris par Pasolini dans *Salo ou les 120 journées de Sodome*, interprétation cinématographique polémique du livre du Marquis de Sade –, Matti Braun multiplie les références historiques et culturelles pour mieux brouiller les pistes de lecture de ses œuvres et générer une confusion des origines et des finalités.

Si certaines polarités se démarquent – comme celle opposant le noir et le blanc, notamment avec les néons de lumière noire faisant paradoxalement ressortir le blanc des murs recouverts de peinture fluorescente dans l'installation *Pierre Pierre* –, l'idée d'une fausse symétrie est bien présente : dans l'installation *Atol*, les plaques de laiton recouvrant la surface du sol créent un effet miroir que viennent perturber les rayures produites par les pas des visiteurs, telles des interférences entre le réel et son reflet qui ne se correspondent pas de manière exacte.

En enfermant dans une même boîte une collection de papillons *a priori* identiques mais au sein de laquelle certains se distinguent, l'artiste opère un mélange et va à l'encontre de l'idée selon laquelle une espèce serait figée dans une unité parfaite. La profusion d'éléments hétérogènes et multiculturels chez Matti Braun peut refléter la notion d'hybridité, voire de créolisation, qui traverse toute son œuvre sans pour autant l'y réduire. L'artiste met à mal une première impression d'homogénéité en ajoutant un "grain de sable", et ce de façon quasi littérale dans l'installation *Pierre Pierre* intégrant une chape de ciment auquel est incorporée une proportion de sable provenant d'une plage marocaine: l'illusion d'un sol lisse et uniforme se voit contrebalancée par la sensation désagréable de crissement et d'effritement que le visiteur perçoit en le piétinant. L'esthétique volontiers minimaliste des œuvres de l'artiste se révèle sapée par les « erreurs » et autres scories qui génèrent un trouble reflétant la complexité de la construction de l'histoire et des formes.

Anne-Lou Vicente



•
Atol 9, 2008
Batik sur soie, bois peint
51,7 cm x 42,8 cm x 3,5 cm
Courtesy BO, Berlin



Inter(re)ferences

In an extension of the polysemy of the title of his exhibition at La Galerie – “Salo” simultaneously plays on the French *salaud* (“bastard”), the “empty open spaces/ landscape” evoked by the word in Finnish, the name of a Finnish city with a Nokia factory outsourcing to countries with cheaper production costs, the northern Italian city that was Mussolini’s capital in 1943–45, and Pasolini’s *Salo or the 120 Days of Sodom* much debated filmic interpretation of a book by the Marquis de Sade – Matti Braun multiplies historical and cultural references as a way of creating red herrings for the interpretation of his work and generating confusion as to its origins and destinations. Certain polarities stand out – black/white opposition, for example, notably with black-light neon paradoxically accentuating the whiteness of walls covered with fluorescent paint in the *Pierre Pierre* installation – but do not exclude the possibility of a false symmetry: in the installation *Atol* the sheets of brass covering the floor create a mirror effect that clashes with the scratches left by the feet of the visitors, in a way reminiscent of the interferences that occur when reality and its reflection do not match exactly.

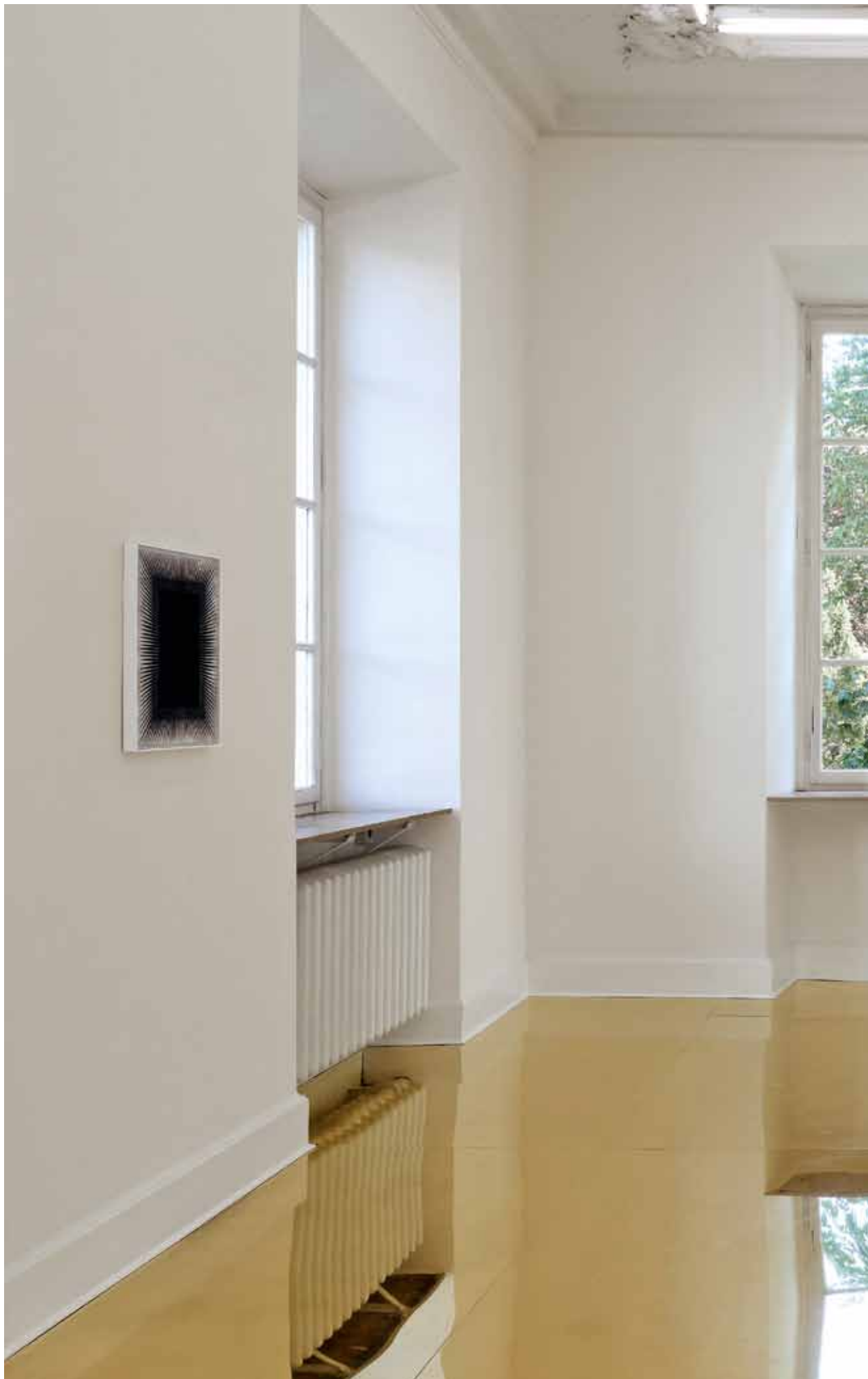
By putting in the same box a collection of butterflies which are supposedly identical, but some of which are in fact different, the artist creates a mix going counter to the idea of a species as something changeless, as a flawless entity. The profusion of diverse, multicultural elements in Braun’s work reflects a polyphony, which could (but must not) be seen necessarily as hybridity or creolisation – that permeates his work. By “putting sand into the works” he sabotages the initial impression of homogeneity – almost literally in the installation *Pierre Pierre*, with its layer of cement including a proportion of sand from a Moroccan beach: the illusion of a smooth, even floor is shattered by the disagreeable sensation of crunching and breaking-up the visitor feels when walking on this surface.

Thus does Braun’s deliberately minimalist aesthetic turn out to be undermined by “mistakes” and left-over matter that disturb with their references to the complexity of the shaping of history and forms.

•
 Vue de l’installation *Pierre Pierre*
 au Kunstverein Braunschweig, Brunswick
 2010
 Photo : Lothar Schnepf

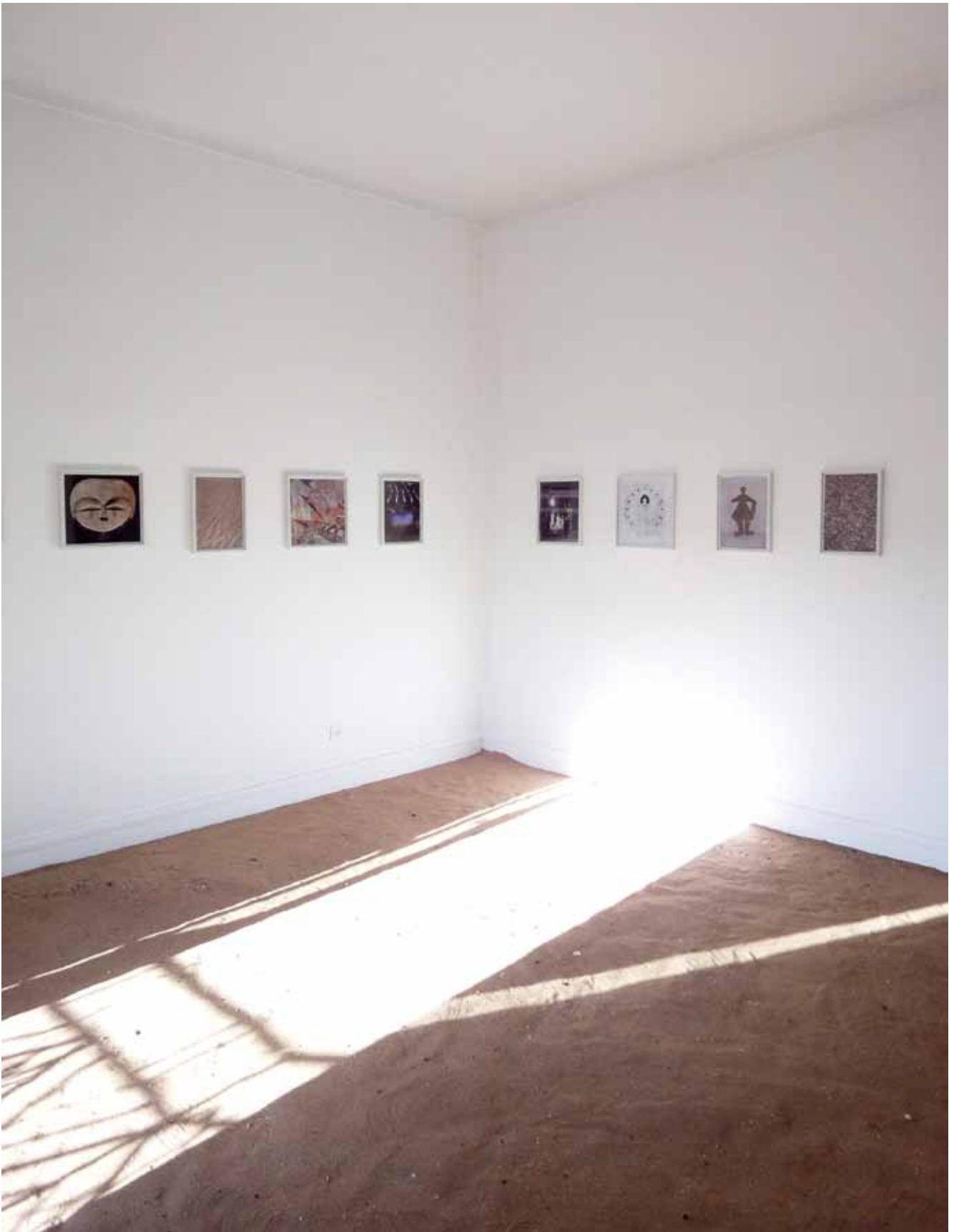


•
Atol 3, 2008
 20 papillons, soie, bois, verre
 70,2 cm x 54,2 cm x 10 cm
 Courtesy BQ, Berlin



•
Vue de l'installation
Atol au Kunstverein
Braunschweig,
Brunswick
2010
Photo: Lothar Schnepf





•
Vue de l'installation *Pierre*
L'appartement 22, Rabat, 2009
Sol recouvert de sable,
série de 10 tirages couleur offset sur papier,
tailles variables

Histoires



•
Pierre (détail), 2009
Série de 10 tirages couleur offset sur papier
40,1 cm x 32 cm x 3 cm chaque

Mêlant des éléments culturels, biographiques, historiques ou contextuels se combinant entre eux, les œuvres de Matti Braun tissent des liens entre plusieurs lieux et différentes époques. Dans son exposition à La Galerie, l'artiste opère notamment des rapprochements entre l'Europe et l'Afrique dans les marges de la France et de l'Allemagne d'une part, du Sénégal et du Maroc d'autre part, et au-delà.

Récurrente dans l'œuvre de l'artiste, la figure de Léopold Sédar Senghor – écrivain et poète fortement lié à la culture française avec une grande affinité pour la culture allemande, ayant activement participé au courant de la «négritude» et premier Président du Sénégal indépendant entre 1960 et 1980 –, apparaît ici au travers d'Arno Breker. La carrière de ce sculpteur allemand, controversé pour avoir servi le parti nazi, connut un second souffle inattendu dans les années 1960 en réalisant des bustes et projets de monuments pour plusieurs dirigeants d'États africains: après la commande par Hassan II en 1970 d'un monument non réalisé pour Casablanca dont on peut voir le plan sur l'une des photographies de l'installation *Pierre Pierre*, il réalisa en 1978 un buste de Senghor qui lui aurait commandé par ailleurs un «monument pour la libération de l'Afrique» pour Dakar, également non réalisé.

Comme pour évoquer les dimensions oubliées ou cachées de l'histoire, Matti Braun évoque de manière imperceptible un fait historique à travers l'utilisation d'un matériau: le sable utilisé dans la composition de la chape de ciment recouvrant le sol dans l'installation *Pierre Pierre* provient de Skhirat. C'est dans cette ville balnéaire marocaine située entre Rabat et Casablanca qu'eut lieu une tentative de coup d'État le 11 juillet 1971 contre le roi du Maroc Hassan II lors des festivités somptueuses de son anniversaire auquel de nombreuses personnalités politiques françaises et étrangères assistaient, de même qu'Arno Breker qui travaillait pour le roi au moment des faits.

En révélant de manière tacite ces liens indirects entre l'Allemagne et ces pays africains engagés dans une marche progressiste tout en continuant à entretenir des relations politiques et culturelles avec la France, les œuvres de Matti Braun mettent en lumière des contradictions qui viennent réévaluer le point de vue induit par la version officielle de l'Histoire.

Anne-Lou Vicente

Stories

In their combination of cultural, biographical, historical and contextual elements, Matti Braun's works set up interconnections between several spaces and times. In his exhibition at La Galerie, the artist notably effects relationships between Europe and Africa, on the fringes of France and Germany, Senegal, Morocco and beyond.

A recurring figure in the Braun œuvre is Léopold Sédar Senghor, a writer and poet with strong ties with French culture and a great affinity to German culture, who was also a *négritude* militant and, from 1960 to 1980, independent Senegal's first president. Here a link is established with German sculptor Arno Breker, the focus of much controversy because of his work for the Nazi

party: Breker unexpectedly found a new lease of life in the 1960s when he made busts and proposals for monuments for a number of African heads of states. This included in 1970 a proposal – never carried through – for a monument in Casablanca commissioned by Hassan II, the sketch plan of which can be seen in one of the prints included in Braun's installation *Pierre Pierre*; and a 1978 bust of Senghor, who may also have commissioned from him a "monument to the liberation of Africa" in Dakar, which also was never carried through.

Calling up the forgotten or hidden aspects of these events, Braun imperceptibly evokes historical facts via use of materials: for example, sand used in the concrete screed

covering the floor in *Pierre Pierre* was taken from Skhirat, a Moroccan beach resort between Rabat and Casablanca. On 11 July 1971 Skhirat was the scene of an attempted coup d'état against Morocco's king Hassan II, during a lavish birthday celebration which was attended by numerous French and other foreign political figures, and also by Arno Breker, who was at that time working for the king.

Via this tacit revelation of the indirect links between Germany and African countries which were striving for progress while still maintaining political and cultural relationships with France, Braun's work spotlights historical contradictions in a way that modifies the point of view shaped by official versions of history.

Matti Braun

Salo

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition personnelle de Matti Braun, présentée à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, du 11 décembre 2010 au 12 février 2011.
Dans le cadre de *Thermostat, des coopérations entre 24 centres d'art et Kunstvereine*
Sur une proposition d'Hilke Wagner, directrice du Kunstverein Braunschweig, Brunswick

Texte d'introduction : Hilke Wagner
Rédaction des notices sur les œuvres : Anne-Lou Vicente
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel
Conception graphique : Philippe Dabasse
Recherches documentaires sur l'artiste :
Florence Marquoyrol et Céline Laneres

Anne-Lou Vicente (1979) est journaliste et critique d'art. Elle co-dirige la publication *VOLUME / What You See Is What You Hear*, revue d'art contemporain sur le son semestrielle et bilingue diffusée par Les Presses du réel.



Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie Idp
Tous droits réservés pour tous pays

L'artiste

Matti Braun (1968, Berlin) vit et travaille à Cologne. Il a étudié à la Städel School à Francfort et à l'école des beaux-arts de Brunswick. Il a eu des expositions personnelles au Ludwig Museum à Cologne, au musée d'art du Liechtenstein et à L'appartement 22 à Rabat. L'exposition au Kunstverein Braunschweig à Brunswick était visible jusqu'au 14 novembre.
Il participe également à l'exposition collective « Mental Archaeology » (avec Thea Djordjadze et Jean-Luc Moulène) au Kunstverein de Nuremberg jusqu'au 5 décembre et au Crédac à Ivry-sur-Seine jusqu'au 19 décembre.

Il est représenté par les galeries BQ (Berlin), Esther Schipper (Berlin) et galleria S.A.L.E.S (Rome):

www.bqberlin.de
www.esterschipper.com
www.galleriasales.it

On the artist

Matti Braun, born in 1968 in Berlin, lives and works in Cologne. He studied at the Städel School in Frankfurt am Main and at the Braunschweig College of Fine Arts. He has had solo shows at the Ludwig Museum in Cologne, at the Liechtenstein art museum and at L'appartement 22 in Rabat, Morocco.
He has presented a major solo exhibition at the Kunstverein Braunschweig until 14 November and is participating to the group exhibitions "Mental Archaeology" (with Thea Djordjadze and Jean-Luc Moulène) at the Kunstverein Nürnberg until 5 December and at the Crédac in Ivry-sur-Seine until 19 December.

He is represented by BQ (Berlin), Esther Schipper (Berlin) and galleria S.A.L.E.S (Rome):

www.bqberlin.de
www.esterschipper.com
www.galleriasales.it

Nous tenons à remercier chaleureusement :

Hilke Wagner, Sarah Frost, Rainer Bullrich et toute l'équipe du Kunstverein Braunschweig

Les galeries et les prêteurs :

- Jörn Böttnagel, Yvonne Quirnbach et Anna Grande, BQ, Berlin
- Esther Shipper, Christophe Wiesner et Kathrin Heimbürger, Esther Shipper, Berlin
- Tanja et Tilman Mueller-Stöfen, Munich
- Lars Heller et Stephanie Stein, Cologne

Pour leur participation aux événements :

- Gallien Déjean, Mati Diop, Abdellah Karroum, Maguèye Kassé, Jakob Vogel
- la Médiathèque Roger Gouhier de Noisy-le-Sec
- Mélanie Bouteloup et l'équipe de Bétonsalon

Et aussi :

- Bettina Klein

Pour leur soutien :

- La Ville de Noisy-le-Sec et les services municipaux
- Les partenaires de La Galerie

Les initiateurs du projet *Thermostat* :

- Muriel Enjalran et l'association d.c.a
- Cédric Aurelle, Ricarda Oeler et l'Institut français d'Allemagne

Les partenaires financiers du projet *Thermostat* :

- La fondation culturelle fédérale allemande, Kulturstiftung des Bundes, le ministère de la Culture et de la Communication, Culturesfrance, le plénipotentiaire pour les relations culturelles franco-allemandes
- La Robert Bosch Stiftung

Hilke Wagner tient à remercier chaleureusement :

Marianne Lanavère, Nathanaëlle Puaud, Marjolaine Calipel, Matthieu Clainchard, Christophe Delory, Charlotte Doireau, Mathieu Sellier, Sarah Frost, les galeries Esther Schipper et BQ (Berlin), les prêteurs Tanja et Tilman Mueller-Stöfen, Lars Heller et Stephanie Stein

Matti Braun tient à remercier chaleureusement :

Marianne Lanavère, Hilke Wagner, Nathanaëlle Puaud, Marjolaine Calipel, Florence Marquoyrol, Rudolf G. Smend, Maguèye Kassé, Jakob Vogel, Paola Yacoub, Abdellah Karroum, Sarah Frost, Mika Hannula, Heike Beyer, Alekski, Lili, Rainer Bullrich, Sokhna Sané, Abderrahmane Essaidi, Machiko Harrada, Yvonne Quirnbach, Jörn Böttnagel, Esther Schipper, Norberto Ruggeri, Christina Vegh, Lars Heller, Stephanie Stein, Tanja et Tilmann Mueller-Stöfen, Lothar Schnepf, Marco Lietz, Florian Luedde, Anna Grande et Patrick Harz

Autour de l'exposition

Discussion autour de l'exposition avec Abdellah Karroum, Maguèye Kassé et Jakob Vogel (auteurs ayant contribué au catalogue « Salo » de Matti Braun coédité par La Galerie, le Kunstverein Braunschweig et Buchhandlung Walther König)
► Mardi 18 janvier de 19 h à 20 h 30 à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 9 esplanade Pierre Vidal-Naquet, 75013 Paris
www.betonsalon.net

Abdellah Karroum est chercheur, éditeur et organisateur d'expositions. Indépendant, il est le fondateur et directeur artistique de trois projets : L'appartement 22 à Rabat depuis 2002 – lieu de rencontres et d'expositions –, les Expéditions Le Bout Du Monde in situ depuis 2000, les éditions Hors'champs à Bordeaux et Fès depuis 1999, et la R22 radio en 2007. Il a été « commissaire associé » pour Dak'Art 2006, la Biennale d'art contemporain de Dakar. Depuis 2006, il fait partie du Conseil scientifique du Prix international pour l'art contemporain de la Fondation Prince Pierre Monaco. En 2009, il organise l'exposition de la 3^e édition de la Biennale Internationale AiM Festival à Marrakech, « Une Proposition pour l'Articulation d'Œuvres et de Lieux ». Il initie le laboratoire « Art, Technologie et Écologie » dans plusieurs lieux au Maroc, notamment à l'École Supérieure des Arts Visuels (ESAV-Marrakech).
www.appartement22.com / www.radioapartment22.com / <http://lebdm.free.fr>

Maguèye Kassé est professeur au Département de Langues et Civilisations Germaniques à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Il est spécialiste de la civilisation allemande contemporaine, des littératures allemandes (18^e siècle, littérature classique de l'époque de Weimar, du dramaturge Bertolt Brecht), de Léopold Sédar Senghor et de son rapport à l'Allemagne, du cinéma africain et de l'art africain contemporain. Il a été le commissaire général de Dak'art 2008, la 8^e Biennale de l'art africain contemporain de Dakar.

Jakob Vogel est professeur d'histoire de l'Europe et du colonialisme européen à l'Université de Cologne et depuis 2008, directeur du Centre d'études européennes comparées (ZEUS). Depuis 2007, il est Président du comité d'évaluation des sciences sociales et humaines de l'université franco-allemande à Sarrebruck.

Rencontre : « Cinéma sénégalais, de Djibril Diop Mambety à aujourd'hui » par Mati Diop, artiste et réalisatrice

► Jeudi 3 février à 19 h, à la Médiathèque Roger-Gouhier, 3 rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec

Mati Diop réalise son premier court-métrage *Last Night* en 2004. Elle intègre le Pavillon (laboratoire de recherche artistique du Palais de Tokyo, Paris) en 2006 et y réalise plusieurs vidéos dont *Île artificielle - Expédition* programmée au Festival du Cinéma du Réel et qui figure dans plusieurs expositions collectives. En 2008, elle intègre Le Fresnoy (Studio national des arts contemporains) où elle réalise *Atlantiques* (film court tourné à Dakar) qui a reçu de nombreux prix dont le Tigre du court-métrage au Festival de Rotterdam et est programmé dans plusieurs festivals (Festival de Toronto, au New York Film Festival, au Festival Entrevues de Belfort). Mati Diop joue également dans le long-métrage de Claire Denis *35 Rhums* (2009) pour lequel elle tient le premier rôle féminin. Elle tourne prochainement *Mille Soleils*, film tourné entre Dakar et l'Alaska.

« Un temps pour l'art » : ateliers d'écriture critique sur l'exposition avec Gallien Déjean, critique d'art invité

► Sur deux séances, jeudi 13 et 27 janvier de 19 h à 21 h
Gratuit sur inscription

Gallien Déjean est historien d'art. Il écrit régulièrement des textes critiques pour des revues et des catalogues. Il participe également à la préparation d'un ouvrage monographique sur l'artiste Steven Parrino. Il organisera en 2011 une exposition au Musée Malraux (Le Havre) sur les avant-gardes au début des années 1960.

Taxi tram : promenade artistique en Île-de-France

Visite en autocar de trois expositions :

- « Salo » de Matti Braun à La Galerie
- « Mental Archaeology » (Matti Braun, Thea Djordjadze, Jean-Luc Moulène) au Centre d'art contemporain d'Ivry - Le Crédac, Ivry-sur-Seine
- « Channel TV » et « The Wall » au Centre national de l'édition et de l'art imprimé, Chatou

► Samedi 11 décembre toute la journée

www.tram-idf.fr / Tarif 5 €. Inscription obligatoire : taxitram@tram-idf.fr

En partenariat avec d.c.a et l'Institut français d'Allemagne dans le cadre de *Thermostat, des coopérations entre 24 centres d'art et Kunstvereine*.

Au sous sol...

Espace convivial autour de l'exposition : éditions, affiches, documentation etc.

Catalogue monographique

Un nouveau catalogue monographique accompagne la double exposition de Matti Braun à La Galerie et au Kunstverein Braunschweig à Brunswick.

Il est co-édité par La Galerie, le Kunstverein Braunschweig et Walther König Buchhandlung, avec les contributions de Sarah Frost, Mika Hannula, Abdellah Karroum, Maguèye Kassé, Marianne Lanavère, Janne Marniemi, Rudolph G. Smend, Jakob Vogel, Hilke Wagner et Paola Yacoub.

Bilingue allemand / français.

Jeune public

Développé à partir du projet artistique, le programme pédagogique de La Galerie interroge la perception et la représentation du monde. Autour de chaque exposition, nous proposons des activités à destination du jeune public individuel ou en groupe qui allient réflexion et expérimentation ludique.

Pour plus de renseignements, consulter le site de la Ville de Noisy-le-Sec www.noisysecl.fr

Pour aller plus loin

Nous vous conseillons

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, Ivry-sur-Seine (94)

« Mental Archeology » incluant Matti Braun

▸ Jusqu'au 19 décembre

www.credac.fr

Musée du quai Branly, Paris (75007)

• Cycle de conférences en partenariat avec Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, Paris

▸ de mars à décembre 2011

www.betonsalon.net

• Conférence d'introduction aux grandes figures de la décolonisation, avec un éclairage particulier sur Léopold Sédar Senghor et Muhammad Iqbal, par Souleymane Bachir Diagne

▸ Jeudi 3 mars à 18 h 30

• Exposition « La Fabrique des images »

▸ Jusqu'au 17 juillet

www.quaibrantly.fr

Le Plateau, Frac Île-de-France, Paris (75019)

Exposition collective « Prospective XXI^e siècle »

▸ Jusqu'au 20 février

www.fracidf-leplateau.com

Bibliographie

Monographies sur l'œuvre de Matti Braun

- Sarah Frost, Mika Hannula, Abdallah Karroum, Maguèye Kassé, Marianne Lanavère, Janne Marniemi, Rudolf G. Smend, Jakob Vogel, Hilke Wagner (préface), Paola Yacoub, *Matti Braun: Salo*, La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, Kunstverein Braunschweig, Buchhandlung Walther König, 2011
- Christiane Meyer-Stoll, Maaretta Jaukkuri, Catrin Lorch, Rudolf G. Smend, *Matti Braun: Kola*, Walther König, Cologne, 2009
- Nina Gülicher, Kasper König, Ebru Okutan Akalin, *Matti Braun: Özurfa*, Walther König, Cologne, 2008
- Matti Braun, *The Alien*, BQ, Cologne, 2005
- Dorothea Strauss, *Matti Braun: S.R.*, Kunstverein Freiburg, 2003
- Kirsty Ogg, *Matti Braun: R.T.*, The Showroom, Londres, 2003
- Matti Braun, Leopold Sedar Senghor. *Ghor*, Kunsthallen St Gallen, 2000
- Anne Breimaier, Jakob Vogel, *Matti Braun: Pierre Pierre*, Esther Schipper, Berlin, 2010

Bibliographie autour de l'exposition

- Jacques Benoist-Méchin, *Deux étés africains*, Albin Michel, Paris, 1972
- Elisabeth Harney, *In Senghor's Shadow: Art, Politics and the Avant-Garde in Senegal, 1960-1995*, Duke University Press, Durham, 2005
- Sophie Leclercq, *La rançon du colonialisme. Les surréalistes face aux mythes de la France coloniale (1919-1962)*, Les Presses du Réel, Dijon, 2010
- Serge Saint-Michel, *Histoire du Sénégal. Il était une fois... Le Sénégal et Léopold Sédar Senghor*, Edicef / Hachette Livres, Paris, 1980
- Volker G. Probst, *Arno Breker: 60 ans de sculpture*, Jacques Damase, Paris, 1981

Catalogues d'expositions

- M'Veng Engelbert (introduction), *L'art nègre – sources, évolution, expansion*, Musée Dynamique, Dakar/Grand Palais, Paris, 1966
- *Léopold Sédar Senghor*, Bibliothèque Nationale, Paris, 1978
- Maguèye Kassé, « Dak'Art 2008 - Afrique miroir ? », Biennale de l'art africain contemporain, Dakar, 2008
- Alfred Pacquement, Pierre Encreve (dir.), *Soulagés*, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 2009

Articles, revues...

- Abdoulaye Bathily, *Mai 68 à Dakar ou la révolte universitaire et la démocratie*, série Afrique contemporaine vol. 15, Éditions Chaka, Paris, 1992
- Maguèye Kassé, « Les "Noirs" et le National-socialisme », in *Aujourd'hui l'Afrique* n°101, 2006
- Jakob Vogel, « Senghor et l'ouverture culturelle de la RFA en 68. Pour une histoire transnationale Allemagne-France-Afrique, Vingtième Siècle. », in *Revue d'histoire*, n°94 (avril-juin) 2007, p. 135-148
- « Présence africaine. Les conditions noires : une généalogie des discours », *GRADHIVA – Revue d'anthropologie et d'histoire des arts* n°10 (numéro spécial), Musée du quai Branly, Paris, 2009



•
Affiche de l'exposition *Atoł*
BQ, Cologne, 2008
Conception graphique: Yvonne Quirnbach



•
Affiche de l'exposition *Pierre*
L'appartement 22, Rabat, 2009
Conception graphique: Yvonne Quirnbach



•
Affiche de l'exposition *Pierre Pierre*
Esther Schipper, Berlin, 2010
Conception graphique: Yvonne Quirnbach



•
Affiche de l'exposition *Salo*
Kunstverein Braunschweig, Brunswick, 2010
Conception graphique: Yvonne Quirnbach

Prochaines expositions

Le Monde physique

Exposition collective

Avec Julie Béna, Rodolphe Delaunay, Estefanía Penafiel-Loiaza (artiste en résidence), Anne Tallentire

26 février – 23 avril 2011

Vernissage vendredi 25 février de 18 h à 21 h

Exposition annuelle du curateur étranger en résidence

28 mai – 23 juillet 2011

Vernissage vendredi 27 mai de 18 h à 21 h

Meris Angioletti

Exposition personnelle

17 septembre - 19 novembre 2011

Vernissage vendredi 16 septembre de 18 h à 21 h

Georges Tony Stoll

Exposition personnelle

Curateur associé : Jean-Marc Avrilla

En coproduction avec le Centre national d'art contemporain de la Villa Arson à Nice

3 décembre 2011 – 12 février 2012

Vernissage vendredi 2 décembre de 18 h à 21 h

L'équipe de La Galerie

L'équipe permanente

Direction : Marianne Lanavère (lagalerie@noisyselec.fr)

Expositions et résidences :

Nathanaëlle Puaud (nathanaelle.puaud@noisyselec.fr)

Publics :

Florence Marquoyrol (florence.marquoyrol@noisyselec.fr)

Médiation :

Celine Laneres (celine.laneres@noisyselec.fr)

Communication et éditions :

Marjolaine Calipel (marjolaine.calipel@noisyselec.fr)

Assistantat de direction à mi-temps :

Soraya Mioudi (lagalerie@noisyselec.fr)

Accueil administratif et standard :

Nicole Busarello (accueil.galerie@noisyselec.fr)

Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :

Geneviève Beuvignon

Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

Vacataires sur l'exposition

Ateliers pédagogiques : Cécile Rho et Ayd Rouvière

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory, assistés de Charlotte Doireau et Mathieu Sellier

Galerie e|

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès

F - 93130 Noisy-le-Sec

T : + 33 (0)1 49 42 67 17

F : + 33 (0)1 48 46 10 70

lagalerie@noisyselec.fr

www.noisyselec.fr

Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition pour vous accompagner dans l'exposition.

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Samedi de 14 h à 19 h

La Galerie sera fermée

du 20 décembre au 3 janvier inclus

Accès à La Galerie

RER E de Saint-Lazare / Hausmann ou Gare du Nord / Magenta (10 min)

Métro 11 jusque Mairie des Lilas + bus 105 arrêt Jeanne d'Arc

Métro 5 jusqu'à Église de Pantin + bus 145 arrêt Jeanne d'Arc

Tram T1 de Bobigny ou Saint-Denis

Voiture : Porte des Lilas direction Romainville
Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble
direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Île-de-France.

La Galerie est membre de :

- d.c.a, association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de **thermostat**, des coopérations entre 24 centres d'art et Kunstvereine

Initié par :



institut français

Avec le soutien de :



DER BEVOLLMÄCHTIGTE DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND FÜR KULTURELLE ANGELEGENHEITEN IM RAHMEN DES VERTRAGES ÜBER DIE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE ZUSAMMENARBEIT



L'échange est également financé par Robert Bosch Stiftung

La Région Île-de-France soutient les structures franciliennes prenant part au projet Thermostat
www.project-thermostat.eu



Noisy-le-Sec